

16 Franceville-Moanda-Mounana

Religion/Église catholique/Clôture de l'année jubilaire au diocèse de Franceville...

Mgr Jean-Patrick Iba-Ba : "La porte que nous fermons, ce n'est pas celle de l'Église, mais celle de l'égoïsme, du vol, de la corruption (...)"

Guy MADJOUA SANGOUETABA
Franceville/Gabon

AVANT les retrouvailles du week-end dernier à Libreville, pour la clôture, au plan national, du jubilé des 175 ans d'évangélisation du Gabon, le diocèse de Franceville a célébré cet événement le 22 septembre à la cathédrale Saint-Hilaire. C'est Mgr Jean-Patrick Iba-Ba qui a dirigé la messe de clôture devant des dizaines de fidèles, religieux et autres prêtres venus de toutes les paroisses de l'Ogooué-Lolo et du Haut-Ogooué, les deux provinces formant le diocèse de Franceville.

Dans son homélie, l'évêque a reconnu, à travers cette célébration, une immense action de grâces qui monte dans les cœurs pour tout ce que Dieu fait dans la vie, tout ce qu'il fait dans les familles, dans



Mgr Jean-Patrick Iba-Ba, en clôturant le jubilé du diocèse de Franceville,...

les paroisses et dans les communautés. La fin du jubilé des 175 ans, a dit l'homme de Dieu, "c'est une étape que nous clôturons, mais l'action d'évangélisation, elle, ne s'arrête pas, elle se poursuit. Le chantier reste ouvert, notre marche continue." Il n'a pas manqué d'attirer l'attention des croyants sur la perversion qui peut découler de

l'amour de l'argent. La clôture du jubilé, a poursuivi Jean-Patrick Iba-Ba, est une occasion de faire une révision de sa vie à travers le trésor qu'est l'Évangile, qu'il a d'ailleurs qualifié de présence "lumineuse de Dieu dans nos vies". Le temps du jubilé, c'est aussi le temps de la miséricorde, a-t-il ajouté, avant d'inviter les fidèles à



... a accompli le geste de fermeture de la porte sainte.

"se montrer créatifs pour les choses qui regardent notre salut".

Au moment où commence une nouvelle marche, "il faut sortir de nos blocages, de nos péchés, proscrire cet amour excessif des biens de la terre et se convertir", a encore dit l'évêque du diocèse de Franceville, recommandant ainsi aux fidèles de mettre

Dieu au centre de leur vie, sans compromis aucun. Peu avant de procéder à la fermeture symbolique de la porte sainte du jubilé, à la fin de la messe, Mgr Iba-Ba a précisé que "la porte que nous fermons, ce n'est pas celle de l'Église, mais celle de l'égoïsme, du vol, de la corruption, de la jalousie, toutes ces choses-là qui détruisent

notre foi et nos relations". En faisant référence à Saint-Paul, il a, en outre, invité les chrétiens à la prière. À prier saintement, sans colère, les yeux levés au ciel, prier pour le Gabon, pour ses dirigeants, afin que notre vie soit tranquille et pour que le Seigneur apporte au pays la grâce et la bonté.

Ouverte le 29 septembre 2018 sur l'ensemble du territoire national, l'année jubilaire du diocèse de Franceville, a été marquée par l'organisation d'une série d'activités. Au cours de leur marche, les fidèles, dans la prière, ont ainsi célébré le 45e anniversaire du diocèse de Franceville, effectué le pèlerinage de Lastoursville sur les pas des premiers missionnaires. Tout comme ils ont célébré le jubilé du travailleur à l'Église Saint-Jérôme d'Akiéni, et le jubilé de la femme à notre Dame de la Salette à Koula-Moutou.

... intempéries...

De la grêle et des sinistrés

AJN
Franceville/Gabon

Après la forte pluie, aux conséquences désastreuses, qui s'est abattue vendredi dernier sur de nombreuses villes de la province du Haut-Ogooué, les habitants se sont levés samedi groggy. LA forte pluie qui s'est abattue à Franceville, vendredi après-midi, a fait de nombreux sinistrés. Samedi matin, dans plusieurs quartiers, l'on a constaté des arbres déracinés, des toits arrachés, des maisons détruites. Dans d'autres cas, des murs de certaines habitations ont cédé après que le vent a soufflé fortement sur Masuku. Du coup, de nombreuses personnes se retrouvent aujourd'hui à la belle étoile, quand d'autres



Une partie du toit de l'église Saint-Hilaire a été emportée par le vent.

affirment avoir tout perdu. Au quartier Yoko, les commentaires vont bon train. Beaucoup se demandent pourquoi les symboles de l'Église catholique ont-ils été aussi gravement atteints. À commencer par la Mission Saint-Hilaire, qui

vient pourtant d'abriter le jubilé du diocèse de Franceville (lire par ailleurs), et le lycée catholique Mgr Jean Jérôme Adam. Envers ces entités, Mère Nature n'a eu aucun respect. "Une partie du toit de la cathédrale s'est détachée. (...) elle est



La salle de musique et les instruments ont subi la loi des eaux.

allée atterrir sur le toit de la grotte et l'a percée. La salle de musique de la Mission également a été touchée. Nous avons perdu tous les pianos. Même chose pour les bâtiments abritant les logements des missionnaires, la barrière et le hangar (...)", a

confié l'abbé Yves Owandji. Du coup, a-t-il renchéri, "depuis ce matin de samedi, nous sommes en train de nettoyer la cathédrale et réparer les barrières. Au fur et à mesure, on verra quoi faire". Autres symboles de l'Église catholique non également

épargnés par l'orage, le lycée Jean Jérôme Adam, le logement du proviseur ainsi que les bureaux. "On observait la grêle de vendredi autour de 17h15 quand c'est arrivé. Nous n'avions même pas su que le toit avait été emporté, jusqu'au moment où l'eau a commencé à couler dans la maison. Nous avons été obligés de squatter le bureau", a indiqué un responsable.

Même constat à l'évêché de Franceville, où une partie du domicile de l'évêque a été réduite à l'état de ruine. Même si, jusqu'à hier, les autorités locales ne disposaient pas encore de bilan chiffré de la catastrophe, l'on a cependant pu constater que des volontaires étaient déjà sur le terrain pour aider les sinistrés à réparer les dégâts causés par la pluie torrentielle.

... et secteur de l'élevage

La résistance aux antimicrobiens, un phénomène non négligeable

N.O.
Franceville/Gabon

EN vue d'amener le Gabon à participer à la lutte contre le phénomène de la résistance aux antimicrobiens chez les animaux, à l'instar de la communauté internationale, l'Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a organisé, le 25 septembre dernier, à l'Hôtel de ville de Franceville, un atelier de sensibilisation au profit des éleveurs de la province du Haut-Ogooué. Une formation animée par

deux experts du bureau sous-régional de la FAO pour l'Afrique centrale, en matière d'élevage, Fernand Boumbandjoka Makandjoka et Jean Daniel Abourou Ngoua.

"En matière d'élevage, que cela soit des porcs, des poules pondeuses, du poisson, etc., on utilise beaucoup de produits vétérinaires, notamment des antibiotiques. Mais un usage abusif de ces produits peut conduire à des problèmes, à l'exemple des résidus qui interviennent lorsqu'on utilise des antibiotiques en excès. La résistance intervient lorsque les antibio-

tiques sont utilisés contre des maladies qui ne conviennent pas ou en faible quantité...", a expliqué Fernand Boumbandjoka Makandjoka.

Aussi, un ensemble de mesures ont-elles été mises en place en faveur des éleveurs. Des actions que ces derniers devraient mener pour préserver l'efficacité des antimicrobiens, ainsi que la santé des animaux et des personnes. Parmi les actions phares, se laver les mains, les chaussures et les vêtements avant et après le contact avec les animaux, dégager le fumier et les détritrus de l'environnement

des animaux, réduire le risque de propagation des microbes, éviter de stresser les animaux, les vacciner, etc.

Après Franceville, c'est Oyem, chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, qui abritera la prochaine formation.

Soulignons que les objectifs de la FAO, à travers ces formations, sont l'amélioration de la mobilisation à la résistance des antimicrobiens et menaces connexes, le renforcement de la gouvernance liée à l'utilisation des antimicrobiens et la résistance aux antimicro-



Les deux experts de la FAO.

biens dans l'alimentation et l'agriculture, la promotion de bonnes pratiques dans

les systèmes alimentaires et agricoles et l'utilisation prudente des antimicrobiens.